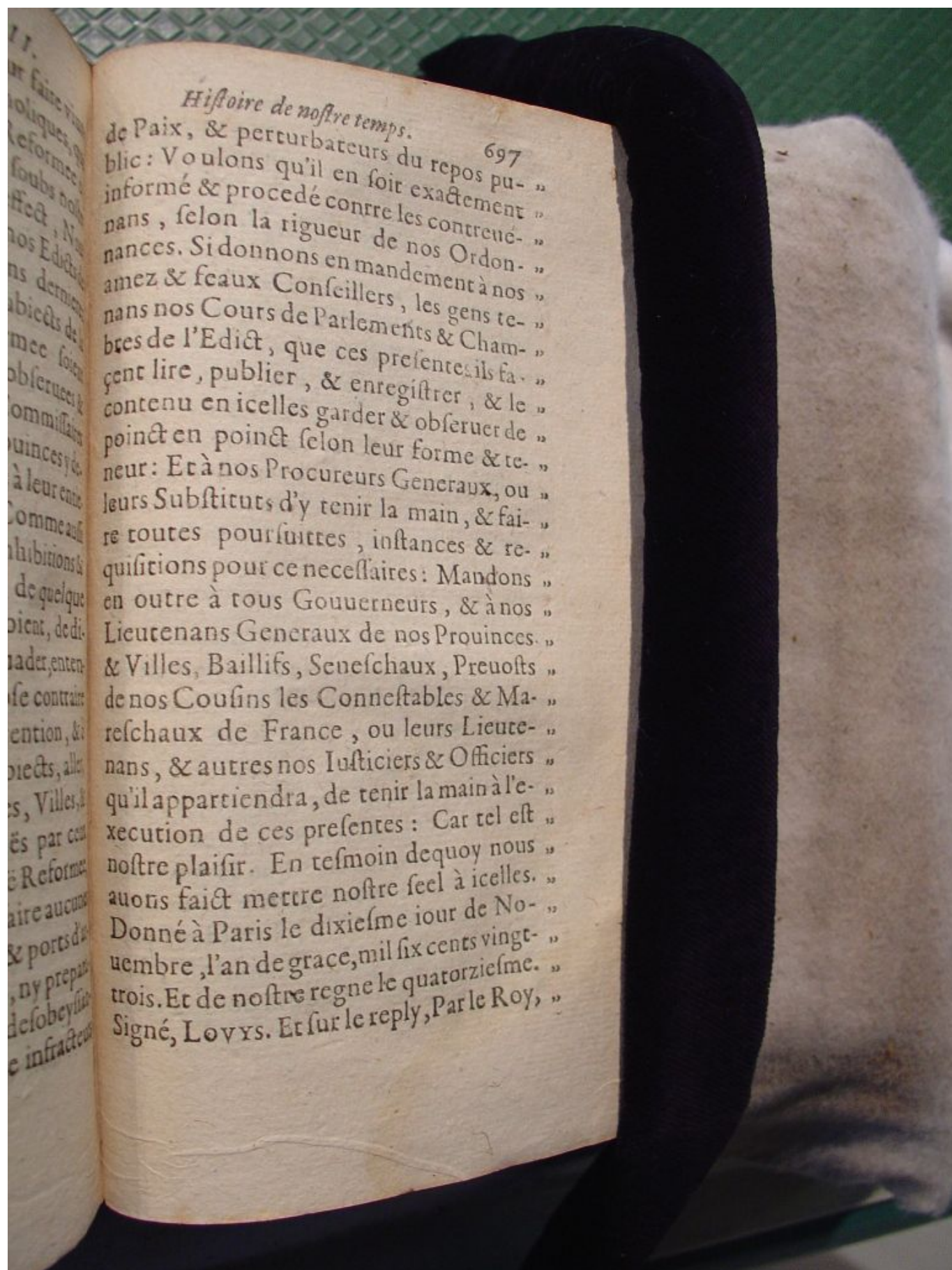
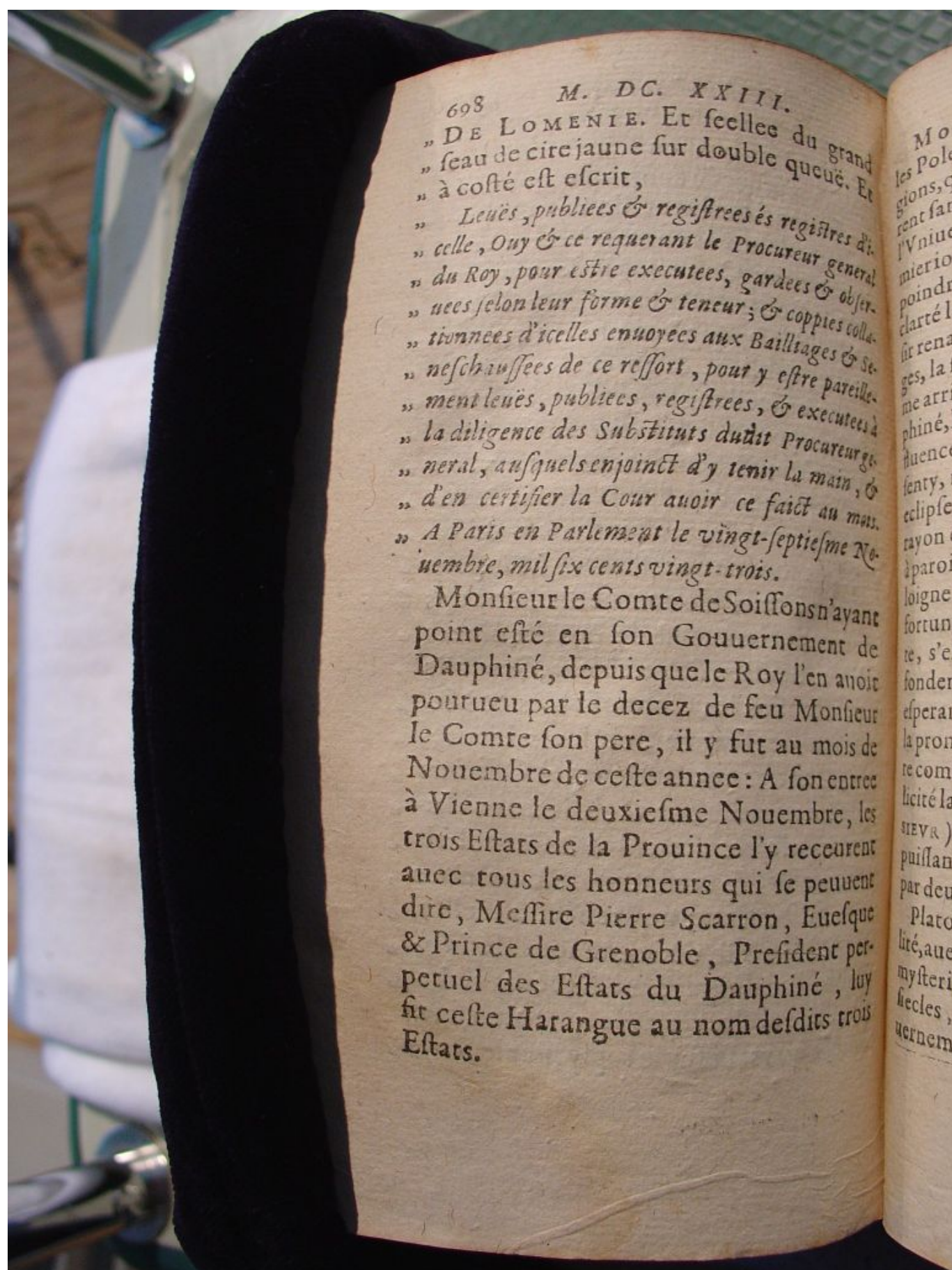


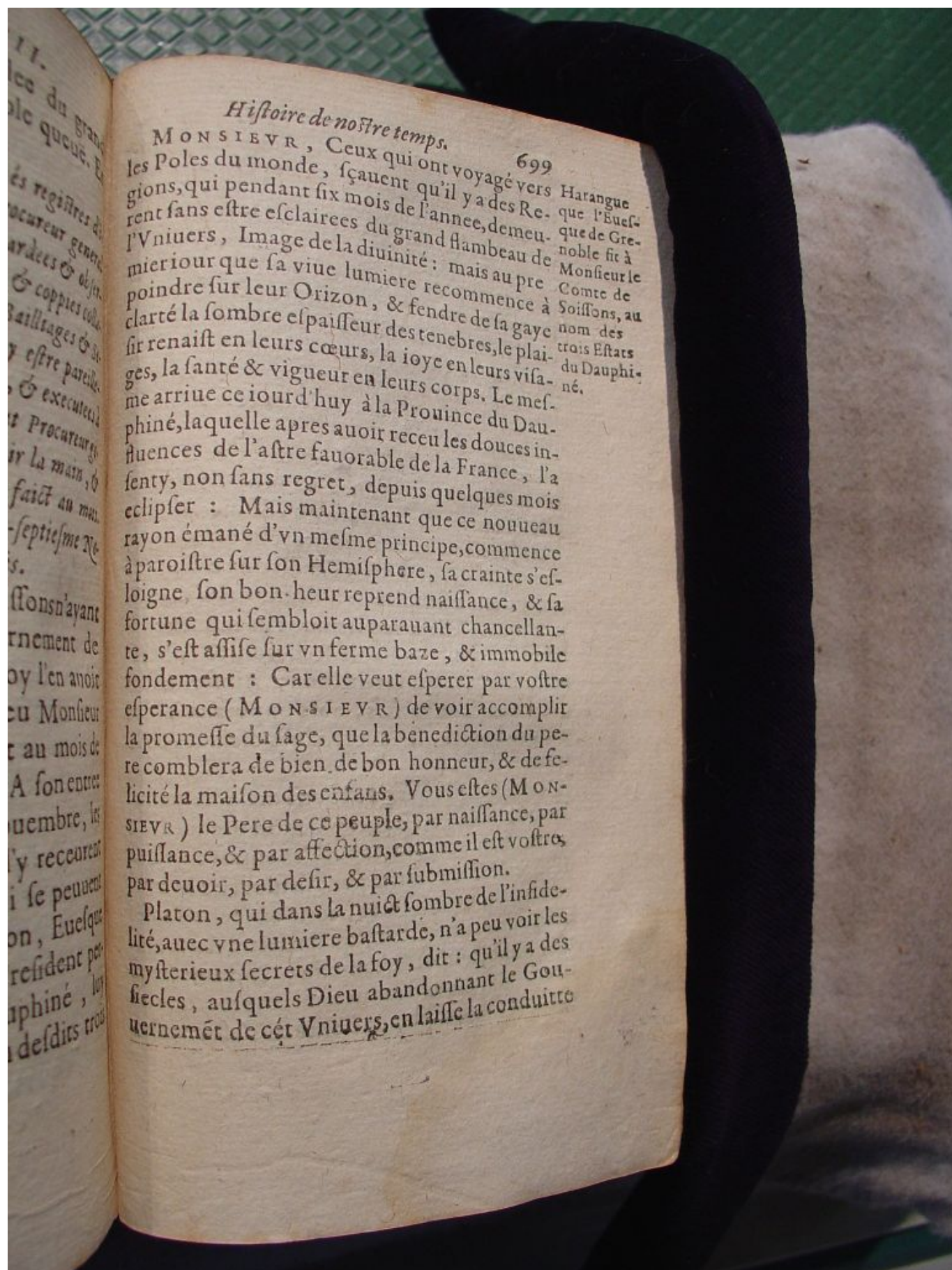
1623_697.jpg



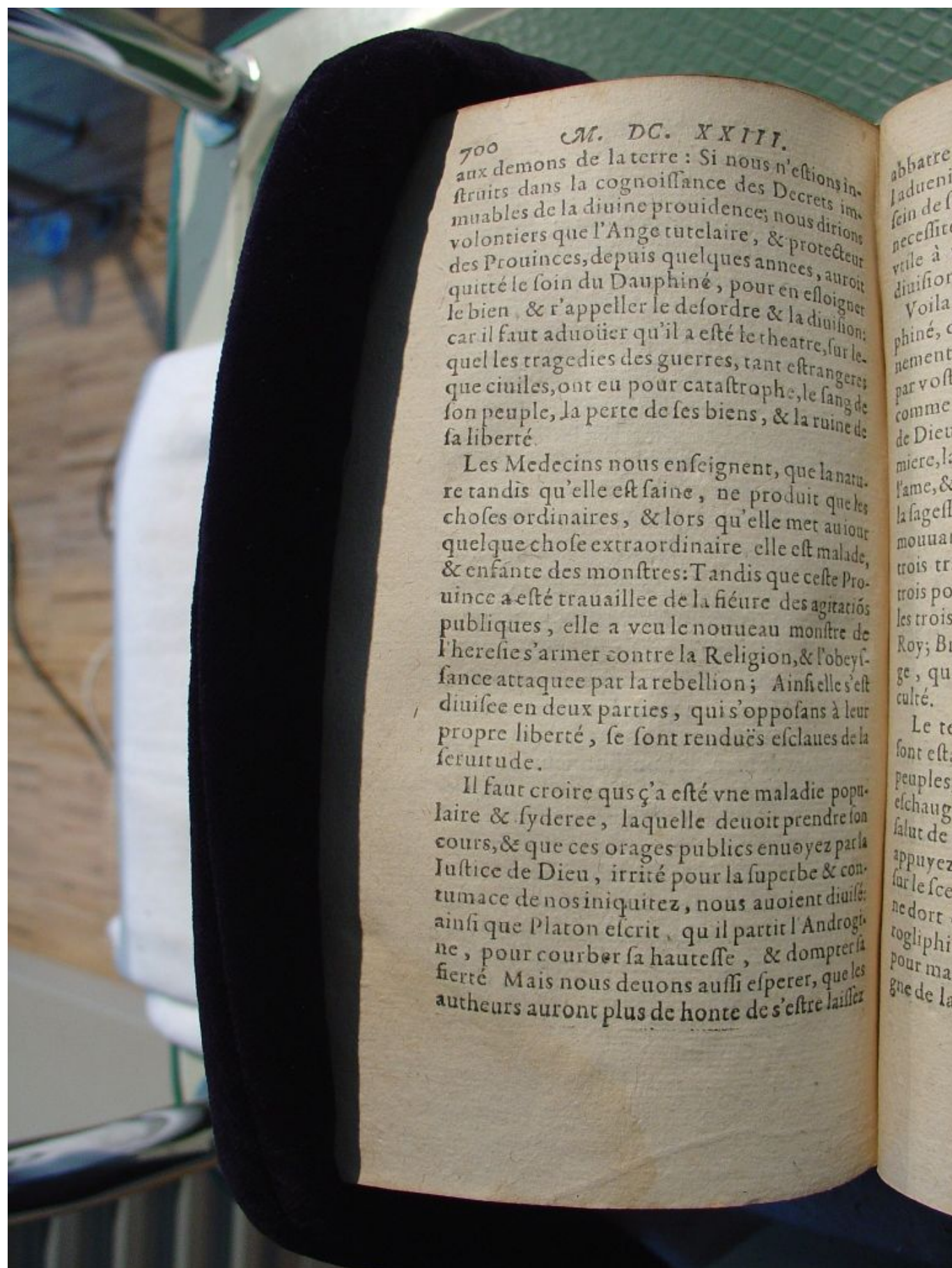
1623_698.jpg



1623_699.jpg



1623_700.jpg



700 M. DC. XXIII.

aux demons de la terre : Si nous n'estions in-
struits dans la cognoissance des Decrets im-
muables de la diuine prouidence; nous dirions
volontiers que l'Ange tutelaire, & protecteur
des Prouinces, depuis quelques annes, auroit
quitté le soin du Dauphiné, pour en esloigner
le bien & r'appeller le desordre & la diuision:
car il faut aduoüer qu'il a esté le theatre, sur le-
quel les tragedies des guerres, tant estrangeres
que ciuiles, ont eu pour catastrophe, le sang de
son peuple, la perte de ses biens, & la ruine de
sa liberté.

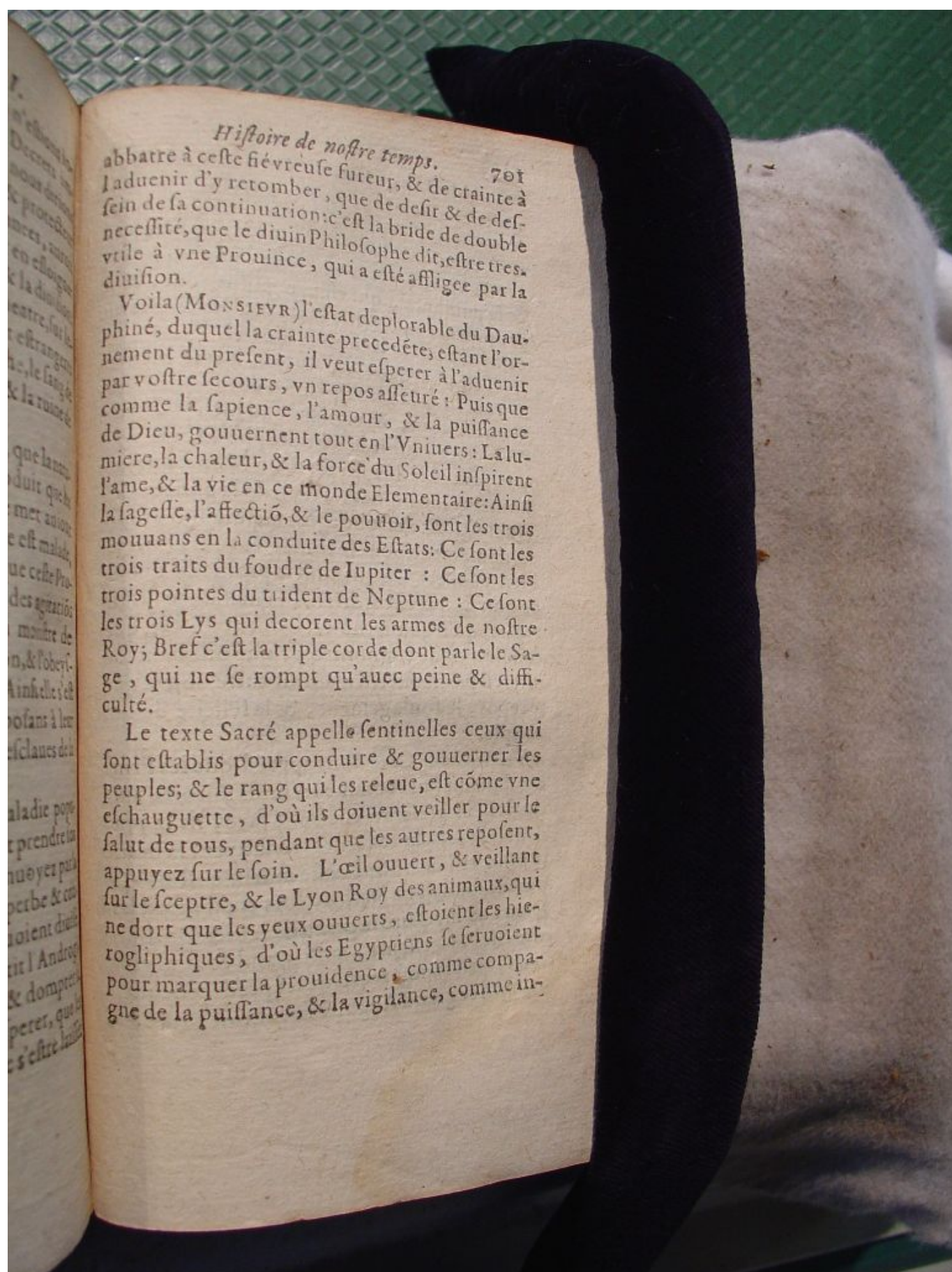
Les Medecins nous enseignent, que la natu-
re tandis qu'elle est saine, ne produit que les
choses ordinaires, & lors qu'elle met au iour
quelque chose extraordinaire elle est malade,
& enfante des monstres: Tandis que ceste Pro-
uince a esté trauaillee de la fiéure des agitations
publiques, elle a veu le nouveau monstre de
l'heresies' armer contre la Religion, & l'obey-
sance attaquée par la rebellion; Ainsi elle s'est
diuisée en deux parties, qui s'opposans à leur
propre liberté, se sont rendus esclaves de la
seruitude.

Il faut croire que ç'a esté vne maladie popu-
laire & sydere, laquelle deuoit prendre son
cours, & que ces orages publics enuoyez par la
Iustice de Dieu, irrité pour la superbe & con-
tumace de nos iniquitez, nous auoient diuise:
ainsi que Platon escrit, qu'il partit l'Androgi-
ne, pour courber sa hauteffe, & dompter sa
fierté Mais nous deuons aussi esperer, que les
autheurs auront plus de honte de s'estre laissez

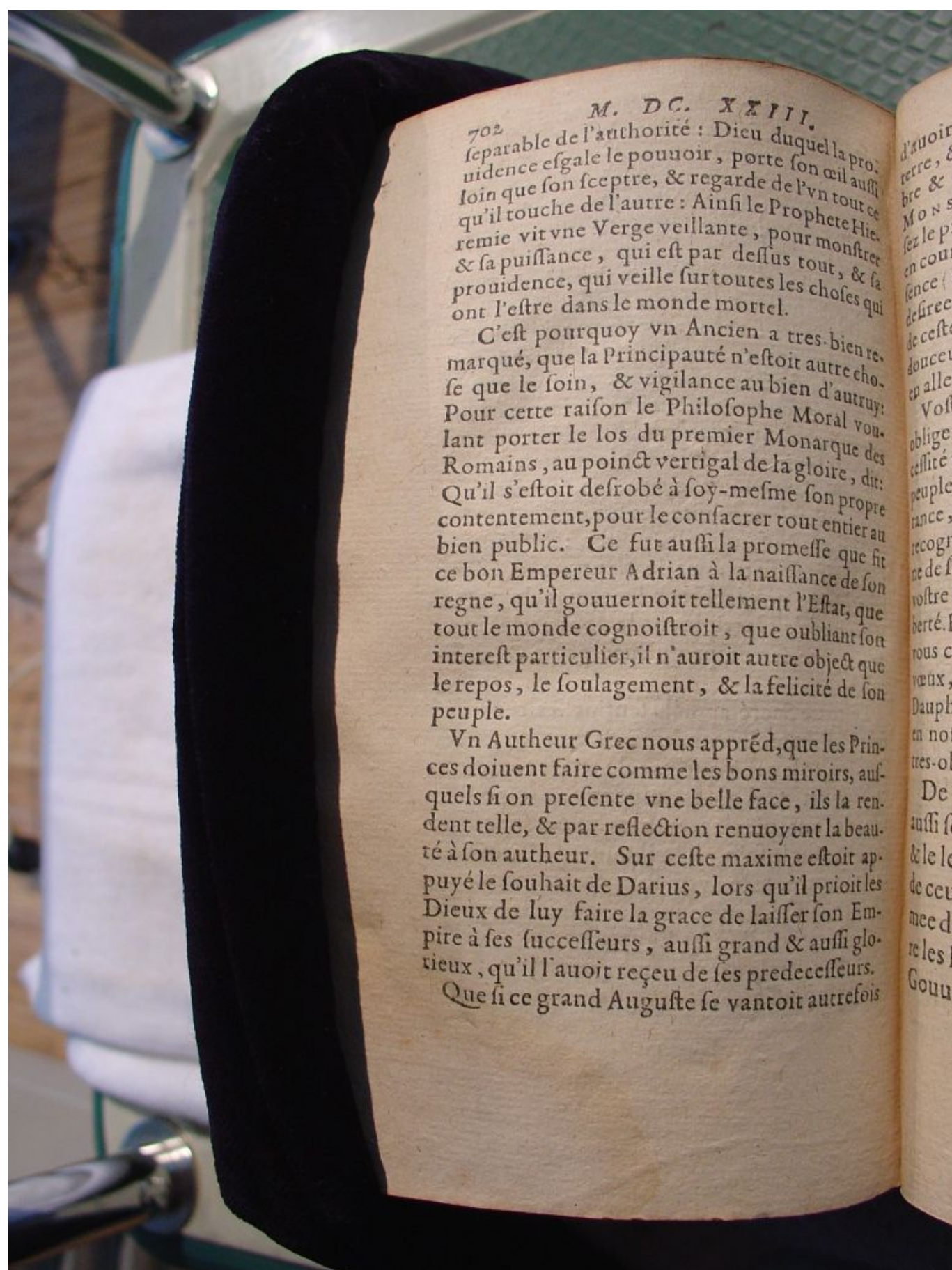
abbatre
l'adueni
sein de
nécessité
vile à
diuision
Voilà
phiné, d
nement
par vost
comme
de Dieu
miere, la
l'ame, &
la sageff
mouuar
trois tra
trois po
les trois
Roy; Br
ge, qui
culté.

Le te
sont esta
peuples;
eschaug
salut de
appuyez
sur le sce
ne dort
toglyphic
pour ma
gne de la

1623_701.jpg



1623_702.jpg



M. DC. XXIII.

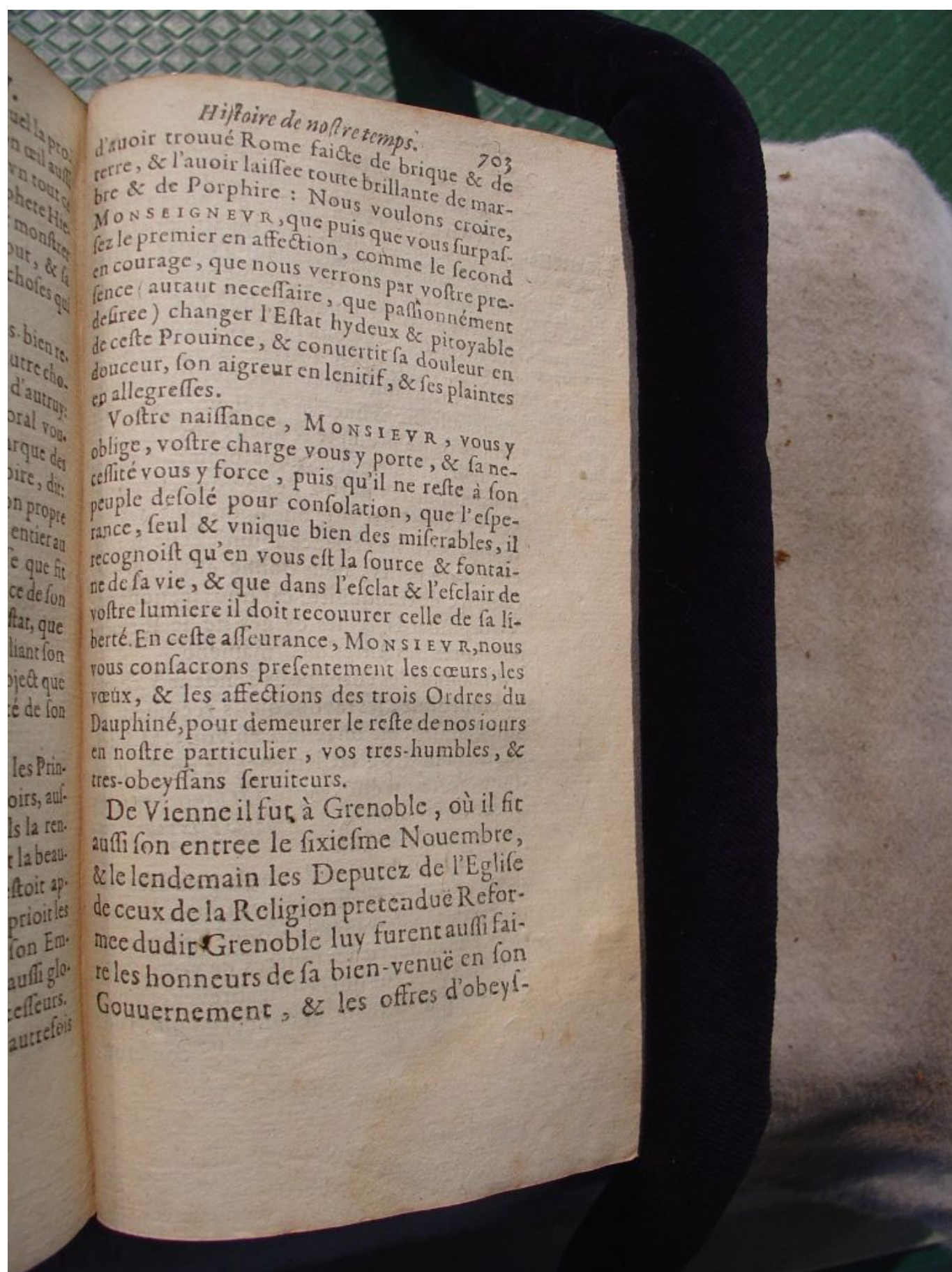
702
separable de l'autorité : Dieu duquel la pro-
vidence esgale le pouuoir, porte son œil aussi
loin que son sceptre, & regarde de l'un tout ce
qu'il touche de l'autre : Ainsi le Prophete Hie-
remie vit vne Verge veillante, pour monstree
& sa puissance, qui est par dessus tout, & sa
providence, qui veille sur toutes les choses qui
ont l'estre dans le monde mortel.

C'est pourquoy vn Ancien a tres-bien re-
marqué, que la Principauté n'estoit autre cho-
se que le soin, & vigilance au bien d'autrui.
Pour cette raison le Philosophe Moral vou-
lant porter le los du premier Monarque des
Romains, au poinct vertigal de la gloire, dit:
Qu'il s'estoit desrobé à soy-mesme son propre
contentement, pour le consacrer tout entier au
bien public. Ce fut aussi la promesse que fit
ce bon Empereur Adrian à la naissance de son
regne, qu'il gouvernoit tellement l'Estat, que
tout le monde cognoistroit, que oubliant son
interest particulier, il n'auroit autre object que
le repos, le soulagement, & la felicité de son
peuple.

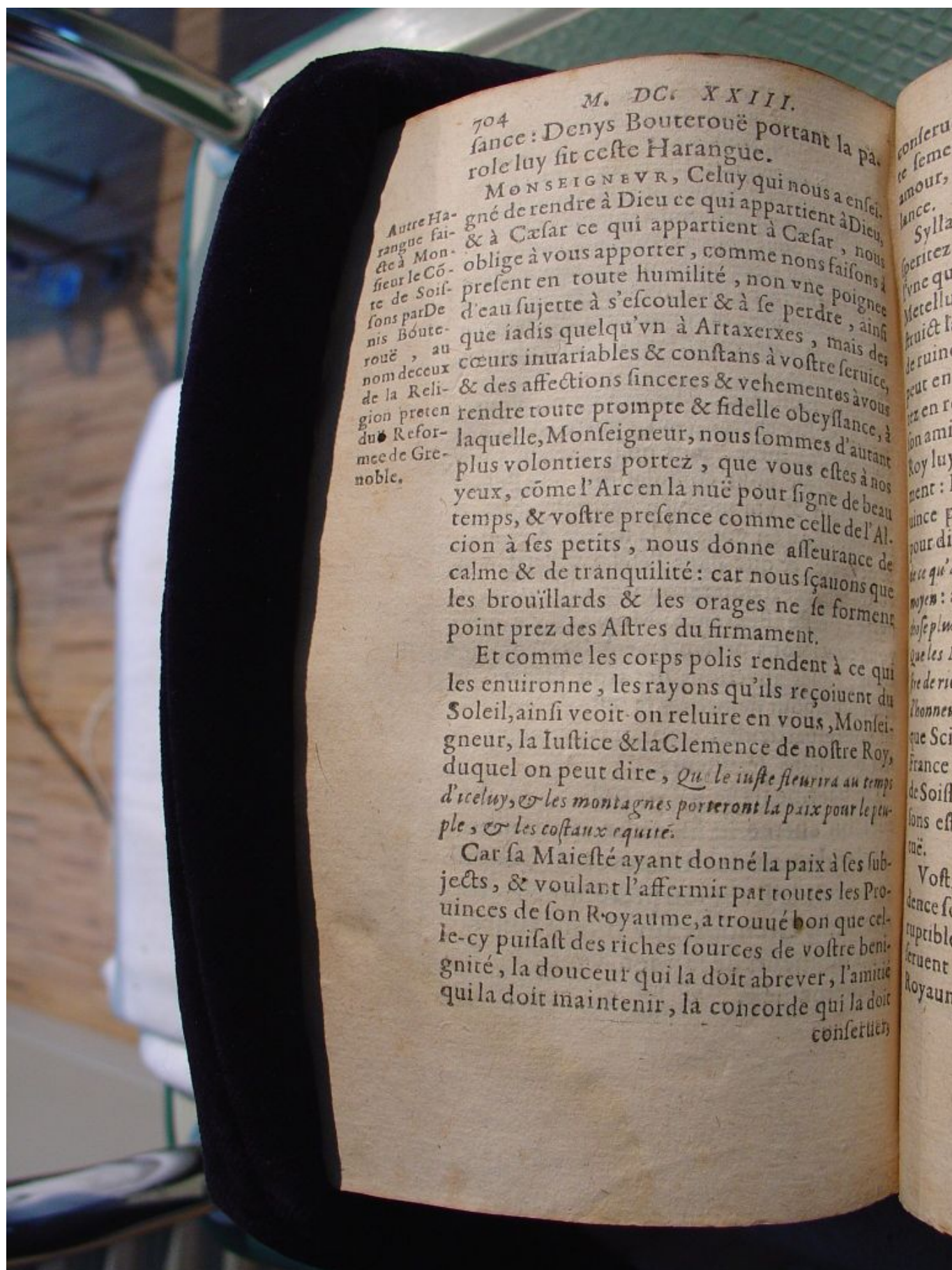
Vn Autheur Grec nous apprend, que les Prin-
ces doiuent faire comme les bons miroirs, aus-
quels si on presente vne belle face, ils la ren-
dent telle, & par reflection renuoyent la beau-
té à son auteur. Sur ceste maxime estoit ap-
puyé le souhait de Darius, lors qu'il prioit les
Dieux de luy faire la grace de laisser son Em-
pire à ses successeurs, aussi grand & aussi glo-
rieux, qu'il l'auoit receu de ses predecesseurs.

Que si ce grand Auguste se vantoit autrefois

1623_703.jpg



1623_704.jpg



Autre Harangue faite à Monsieur le Comte de Soissons par Denys Bouteroue, au nom de ceux de la Religion prétendue Réformée de Grenoble.

M. DC. XXIII.

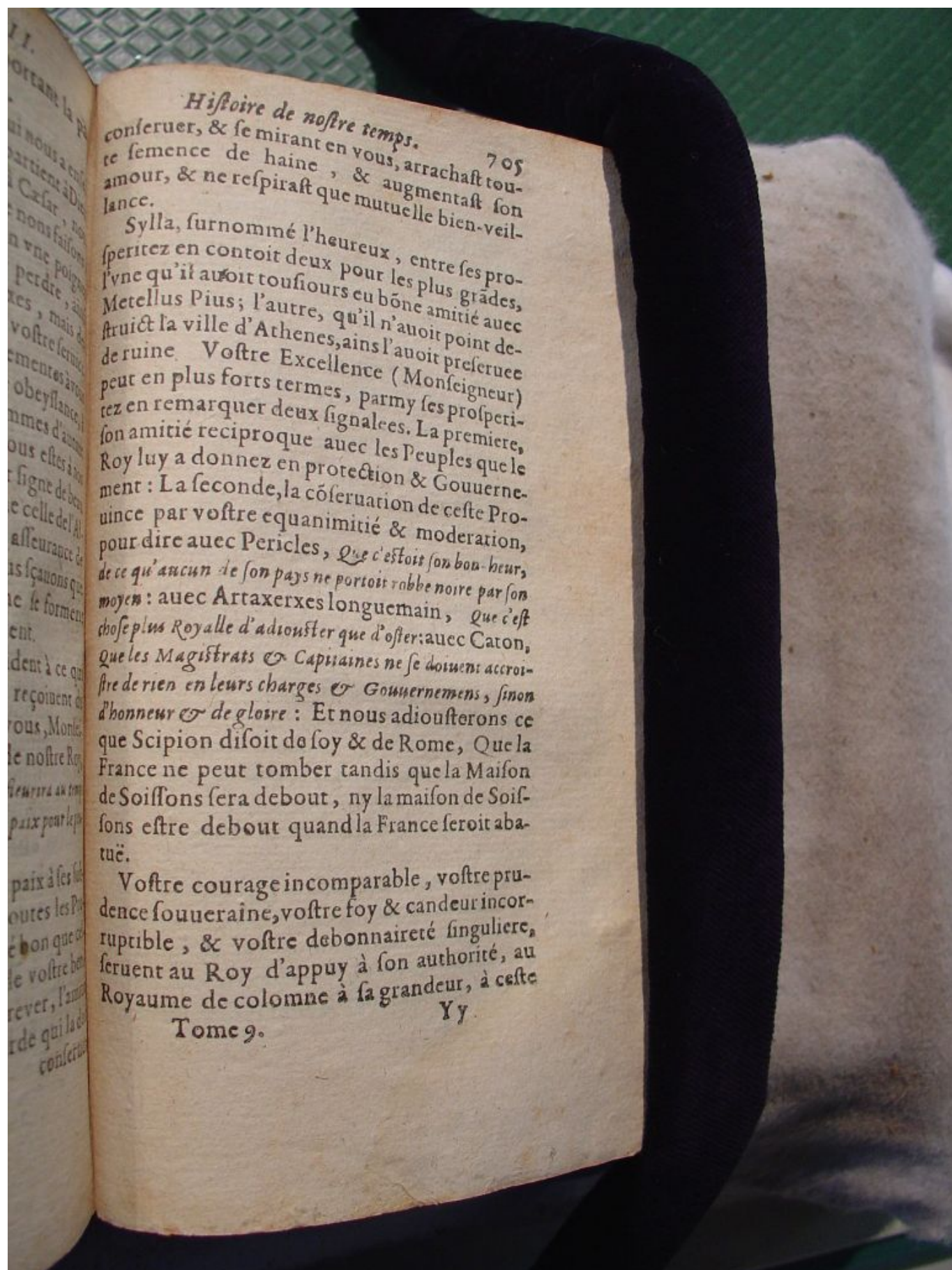
704
sance: Denys Bouteroue portant la parole luy fit ceste Harangue.

MONSIEUR, Celuy qui nous a enseigné de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, & à César ce qui appartient à César, nous oblige à vous apporter, comme nous faisons à présent en toute humilité, non vne poignée d'eau sujette à s'escouler & à se perdre, ainsi que iadis quelqu'un à Artaxerxes, mais des cœurs invariables & constants à vostre service, & des affections sinceres & vehementes à vous rendre toute prompte & fidelle obeyssance, à laquelle, Monseigneur, nous sommes d'autant plus volontiers portez, que vous estes à nos yeux, cōme l'Arc en la nuë pour signe de beau temps, & vostre presence comme celle del'Alcion à ses petits, nous donne assurance de calme & de tranquillité: car nous scauons que les brouillards & les orages ne se forment point prez des Astres du firmament.

Et comme les corps polis rendent à ce qui les enuironne, les rayons qu'ils reçoient du Soleil, ainsi veoit-on reluire en vous, Monseigneur, la Iustice & la Clemence de nostre Roy, duquel on peut dire, *Que le iuste fleurira au temps d'iceluy, & les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les costaux equité.*

Car sa Maiesté ayant donné la paix à ses subiects, & voulant l'affermir par toutes les Provinces de son Royaume, a trouué bon que celle-cy puist des riches sources de vostre benigñité, la douceur qui la doit abreuer, l'amitié qui la doit maintenir, la concorde qui la doit conseruer

1623_705.jpg



Histoire de nostre temps. 705
 conferuer, & se mirant en vous, arrachast toute
 semence de haine, & augmentast son
 amour, & ne respirast que mutuelle bien-veil-
 lance.

Sylla, surnommé l'heureux, entre ses pro-
 speritez en contoit deux pour les plus grâdes,
 l'une qu'il auoit tousiours eu bone amitié avec
 Metellus Pius; l'autre, qu'il n'auoit point de-
 struit la ville d'Athenes, ains l'auoit preseruee
 de ruine. Vostre Excellence (Monseigneur)
 peut en plus forts termes, parmy ses prosperi-
 tez en remarquer deux signalees. La premiere,
 son amitié reciproque avec les Peuples que le
 Roy luy a donnez en protection & Gouverne-
 ment: La seconde, la cōseruation de ceste Pro-
 uince par vostre equanimitié & moderation,
 pour dire avec Pericles, *Que c'estoit son bon-heur,*
de ce qu'aucun de son pays ne portoit robe noire par son
moyen: avec Artaxerxes longuemain, Que c'est
chose plus Royale d'adiouster que d'oster: avec Caton,
Que les Magistrats & Capitaines ne se doiuent accrois-
sir de rien en leurs charges & Gouvernemens, sinon
d'honneur & de gloire: Et nous adiousterons ce
que Scipion disoit de foy & de Rome, Que la
France ne peut tomber tandis que la Maison
de Soissons sera debout, ny la maison de Soif-
sons estre debout quand la France seroit aba-
tuë.

Vostre courage incomparable, vostre pru-
 dence souueraine, vostre foy & candeur incor-
 ruptible, & vostre debonnaireté singuliere,
 seruent au Roy d'appuy à son autorité, au
 Royaume de colonne à sa grandeur, à ceste

Tome 9.

Yy

1623_706.jpg

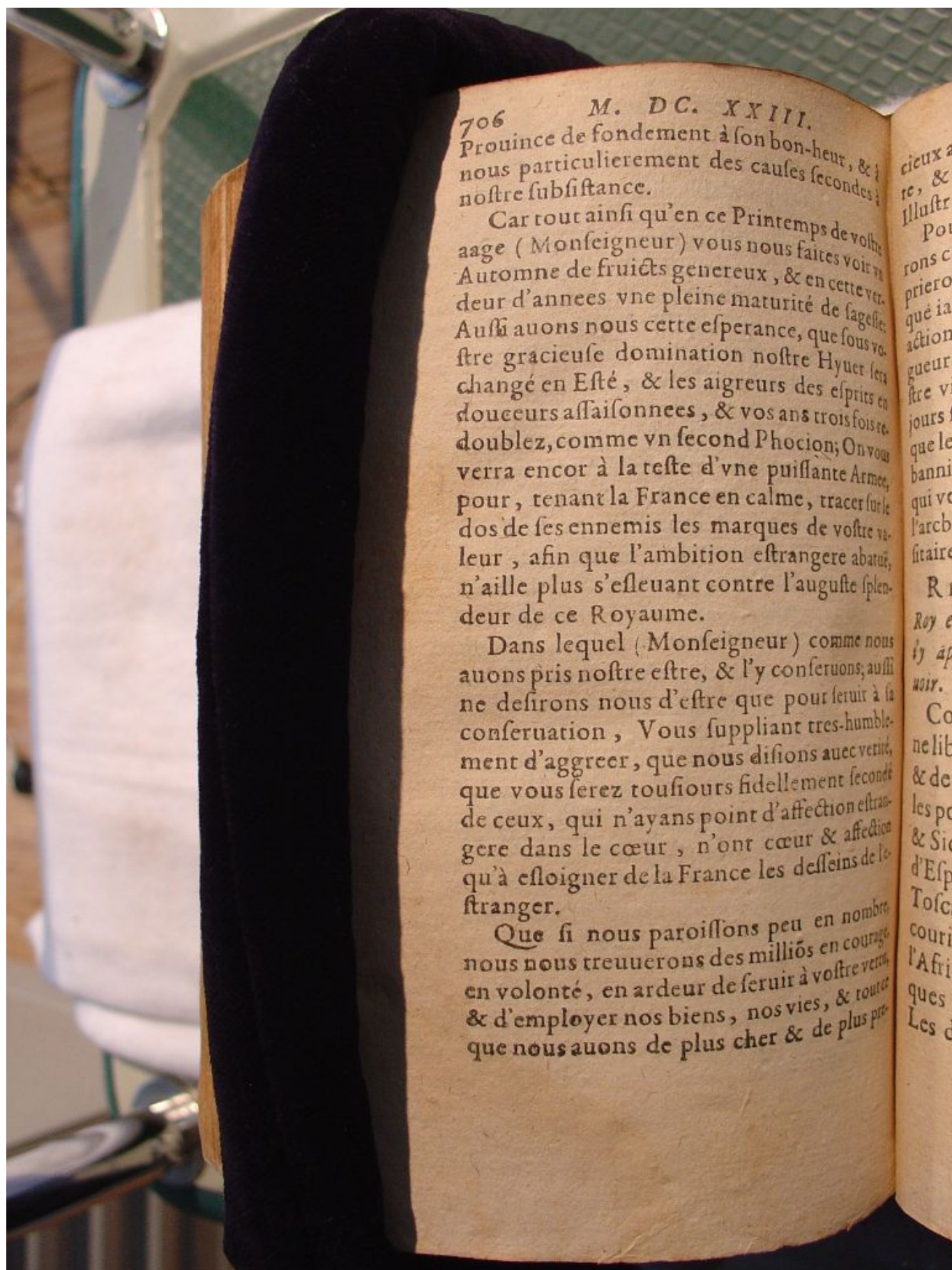


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan